

Salagon
Musée et jardins
04300 Mane
04 92 75 70 50
<http://www.musee-de-salagon.com>



*Vingtième séminaire annuel
d'ethnobotanique du domaine européen*

Retour en forêt

Jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 octobre 2022



Soutenu par



Présentation du Séminaire annuel d'ethnobotanique du domaine européen du Musée de Salagon

Le musée départemental de Salagon, ethnopôle régional situé à Mane (Alpes-de-Haute-Provence) est un lieu d'étude et de documentation tourné vers les relations sociétés/nature. Salagon est composé d'un musée d'ethnographie et de plusieurs jardins consacrés à des thèmes majeurs de l'ethnobotanique.

Lancé en 2001, le séminaire annuel d'ethnobotanique se poursuit chaque année, grâce au soutien renouvelé du Ministère de la Culture (Délégation à l'inspection, la recherche et l'innovation (DIRI, Direction générale des patrimoines) et du Département des Alpes-de-Haute-Provence.

Chaque année, la session fait l'objet de communications et de discussions. Cette année, le séminaire aura lieu les jeudi 7, vendredi 8 et samedi 9 octobre.

La thématique centrale est l'ethnobotanique du domaine européen, avec une visée plus particulière sur le domaine méditerranéen, mais le propos peut également porter sur des régions plus lointaines, permettant ainsi le comparatisme.

Cette année, le séminaire porte de nouveau sur la forêt, comme son titre l'indique : « Retour en forêt ».

Le séminaire est ouvert à toute personne disposant déjà de bases en ethnologie et/ou en botanique, ou motivée par un projet de recherche personnel, dans tous les cas, impliquée par un investissement prioritaire dans les thématiques abordées au cours des journées.

Les responsables scientifiques du séminaire

Comité scientifique :

Élise Bain, ethnologue et coordinatrice du séminaire, Musée de Salagon.

Antonin Chabert, directeur du musée de Salagon, chercheur associé à l'IDEMEC (CNRS-UMR 7307, Aix-en-Provence).

Jean-Yves Durand, ethnologue, CRIA-UMinho (Portugal) et IDEMEC.

Raphaële Garreta, ethnologue, Conservatoire botanique national des Pyrénées et Midi-Pyrénées.

Pierre Lieutaghi, ethnobotaniste et écrivain.

Pascal Luccioni, maître de conférences de grec, Université Lyon III – HiSoMA.

Danielle Musset, ethnologue, ancienne directrice du Musée de Salagon.

Retour en forêt

La première session du séminaire consacré aux forêts, en octobre 2021, perturbée par le Covid, a déjà abordé plusieurs aspects d'un domaine d'interrogations particulièrement vaste, mais elle n'a pas pu accueillir toutes les interventions annoncées, ni traiter les divers sujets attendus.

La thématique plus particulièrement ethnologique ou ethnohistorique du questionnement, sous-représentée lors de ces rencontres, valait d'être reconsidérée en propre.

D'où cette seconde session dévolue à la forêt cette fois des mythes, symboles, projections, représentations, etc., et plus largement au *vécu* et à la *pensée*, surtout modernes, de ce territoire contigu de l'imaginaire.

Les aspects naturalistes et forestiers, bien étudiés ailleurs, sont laissés de côté.

Les attributions anciennes de la forêt dans l'ordre matériel et immatériel semblent aujourd'hui réduites aux premières : les forêts du XXI^e siècle ont d'abord des *fonctions* exprimables en bénéfiques à l'hectare : tant de m³ de bois à tel âge, tant de biomasse convertible en énergie « verte », tant d'immobilisation de CO₂, tant d'émission d'oxygène, etc.

Cependant, dans les pays industrialisés, apparaissent de nouveaux usages de la forêt, de la rando qui « ressource » à la cérémonie d'obédience druidique, de la sylvothérapie qui veut soigner les maux du corps et de l'âme à la recherche forcenée des champignons, etc. Tandis qu'une biologie et une écologie forestières, entraînées par le nouveau désir « d'unification » du vivant, inquiètes aussi de l'altérité irréductible du végétal, cherchent à lui attribuer des caractères propres à l'animal (la vue, l'odorat, le toucher) et jusqu'à une vie psychique.

La forêt, dont on découvre les interrelations complexes, en particulier côté racines (mycorhizes, etc.), devient, plus encore qu'un acteur non-humain, un grand être expert en alliances, doué de mémoire, d'intentions et autres spécificités animales et humaines¹.

Dans le sillage des nombreux travaux consacrés au cycle du CO₂ et au réchauffement général d'une Planète où l'impact des « méga-feux » s'accroît chaque année, les forêts gagnent un nouveau grand rôle entre invisible et preuves savantes : *purifier* une atmosphère salie par l'inconséquence humaine.

Se dessine ainsi une forêt détentrice de pouvoirs propres, non plus seulement donatrice de biens monnayables mais « poumon vert » indispensable à la respiration terrestre. Ce qui ajoute aux raisons nouvelles de re-sacraliser la nature. – Tandis que le concept de « forêt-urbaine » plaît aux urbanistes, aux municipalités et aux pépiniéristes : on ne peut rien pour sauver l'Amazonie mais on boise les boulevards.

En Europe, châtaigneraies, subéraies du Sud, prés-bois montagnards, forêts de longue date « dédramatisées » par l'agroforesterie et le sylvopastoralisme², deviennent des modèles « d'humanisation » des espaces boisés. Retour de regard rappelant aussi que, dans nos cultures, la limite est loin d'être nette entre les milieux forestiers au sens strict et les pratiques agricoles.

Tandis que l'arbre solitaire fait un signe favorable, abrite les palabres, le troupeau, est accueillant aux méditatifs, les arbres qui se rassemblent font un territoire étranger, vite perçu comme inhumain, d'où il résulte que le ressenti premier des Occidentaux en forêt, c'est presque toujours la *peur*.

Pas trop durant le jour, où l'on va aux champignons, aux myrtilles, à la chasse ou simplement en promenade. Le plus souvent pas seul, sinon une certaine crainte se manifeste déjà : n'y a-t-il pas des meurtres en forêts, des viols de joggeuses solitaires, des bandits en cavale ?

Les forêts d'Occident, c'est encore l'espace fait de signes répétés où l'on se perd, et l'on a rarement des cailloux blancs en poche. Peur de se perdre, peur conjointe des créatures qui sortent

¹ « La racine (des arbres) (...) se développe en permanence en lien avec ce qui l'entoure ; et cela finalement pense ». Alexis Jenni, *Parmi les arbres, Essai de vie commune*, p. 36, Actes Sud, 2021.

² Mais les charbonniers italiens qui œuvrent dans les Alpes du Sud au sortir de la 2^e Guerre mondiale sont regardés comme des hommes sauvages et tenus à distance.

avec la nuit. Car, à l'arrière-plan de nos imaginaires et à mesure qu'on s'éloigne des lisières, la forêt reste toujours le piège labyrinthique tendu par la sorcière, l'ogre et le dragon. Ces figures de la peur sont celles de la littérature orale et des contes des siècles passés. Quelle place leur laisse le nouveau désir de forêt dans la « littérature jeunesse », dans la production littéraire et artistique contemporaine, dans les univers virtuels ?

Les « peuples de la forêt », eux, l'ignorent comme territoire distinct des circulations quotidiennes. Ils n'ont pas besoin de la nommer. Ils y ont des cousinages dont on peut au besoin, par quelque don ou rituel, se concilier les bonnes grâces ou prévenir les mauvaises.

Côtoyer la forêt n'induit pas forcément des stratégies d'apaisement, encore moins le « respect » ou la défiance selon les critères d'aujourd'hui.

Si les Romains peuplent les forêts de divinités plus ou moins amènes ou redoutables, ils n'en accélèrent pas moins le déboisement du Bassin méditerranéen : villes de briques, métallurgie, navires... Leurs sacrifices aux esprits des forêts qu'on va abattre ne sont pas loin dans le principe du système de compensation aujourd'hui mis en place en France, qui oblige les destructeurs d'un boisement « remarquable » à prévoir l'achat d'une surface forestière de dimension (mais non de valeur propre) analogue à ce qui va être détruit³.

Les ethnographies privilégient toujours largement les peuples de la forêt sur ceux de la steppe ou de la toundra, comme si les territoires sans arbres (ouverts, clairs, sans lisières, etc.) généraient des constructions sociales moins riches que les espaces boisés clos sur eux-mêmes. Alors que se construit parallèlement, dans les imaginaires urbains, un « désir de forêt » bienfaisante, maternelle, à la fois préservée et protectrice, rêve où seraient pardonnés les palmiers à huile, les grands déboisements brésiliens ou canadiens et les méga-feux⁴.

Le séminaire se situe d'emblée dans ces interrogations : faut-il « être de la forêt » pour ne pas la ressentir comme emprise, et « d'en dehors » pour la redouter jusqu'à la punir en la dévastant ? Pourquoi trouve-t-on ici (rarement !) un accord satisfaisant pour les arbres comme pour les sociétés qui les côtoient, là des entreprises de destruction aveugles ? Les « raisons économiques » n'expliquent pas tout. Pourquoi, aujourd'hui, la construction d'un discours sur la forêt comme être propre ? Pourquoi peur et désir conjoints de la forêt en ce début du XXI^e siècle ?

À travers les interventions du séminaire 2022, on souhaite voir se préciser la nature de la pensée et du vécu des forêts, de l'Antiquité aux représentations modernes de la forêt salvatrice capable d'absoudre les fautes d'une humanité toujours habile à justifier ses erreurs.

Ici, le bois de Boulogne ou le peuplement artificiel de Douglas valent d'être interrogés au même titre que l'Amazonie.

Pierre Lieutaghi
avec la contribution de
Élise Bain, Jean-Yves Durand,
Raphaële Garreta, Pascal Luccioni
et Danielle Musset

³ Dans le cadre des grands travaux (supposés) d'intérêt public, ainsi pour ce qui concerne le chantier du réacteur à fusion Iter sur la forêt ancienne (chênes blancs) de Cadarache, en moyenne vallée de la Durance.

⁴ Des films comme *Avatar* (2009) participent à la construction de cette nouvelle image de forêt rédemptrice.

Jeudi 6 octobre 2022

Salle polyvalente de Mane

08:15 – Accueil.

08:30 – Ouverture du séminaire par **Antonin Chabert** (directeur du Musée de Salagon) et **Élise Bain** (coordinatrice du séminaire).

09:00 – *Forêts nourricières, forêts-refuges, forêts festives, forêts libres : qu'ont à nous dire ces nouvelles formes d'appropriation des espaces forestiers par les usages pluriels ?* **Geneviève Michon**, ethnobotaniste, directrice de recherche à l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement), UMR SENS.

09:45 – *Cette forêt qui cache l'herbe.* **Cédric Dentant**, botaniste et géographe, Parc national des Écrins et laboratoire Pacte, Université Grenoble Alpes/CNRS.

10:30 – Pause.

10:45 – *Lorsque arbres et charpentiers se transforment. Les perspectives d'un travail manuel avec du bois vert en charpente.* **Joseph Brihiez**, diplômé du master du MNHN Biodiversité Écologie et Évolution, spécialité Diversité Culturelle Diversité Biologique.

11:30 – *Les urbains de la forêt. Vécus et perceptions de la forêt en Californie du nord avant et après un méga-feu.* **Élise Boutier**, doctorante en anthropologie sociale, IIAC-LAIOS, EHESS.

12:15 – Repas.

14:00 – *Images de la forêt exotique au Portugal : de la prolifération assistée au débat manichéen sur les acacias australiens (XIX^e-XXI^e siècles).* **Raul Pereira**, chercheur en patrimoine culturel, et **Manuel Miranda Fernandes**, ingénieur forestier et chercheur en géographie.

14:45 – *Romantisme et néo-druides : la forêt de Sintra, le Mont de la Lune.* **Clara Saraiva**, anthropologue, chercheuse, ICS - Instituto de Ciências Sociais Universidade de Lisboa (Institut des Sciences Sociales, Université de Lisbonne).

15:30 – Pause.

15:45 – *La mort dans la forêt : du développement des lieux d'inhumation naturelle en France.* **Clément Legrand**, masterant en anthropologie sociale et culturelle, CNRS LISST-Cas.

16:30 – *Les cheminements sylvestres comme source d'une nouvelle alliance ?* **Frédéric Guyon**, enseignant-chercheur en socio-anthropologie, Université de Franche-Comté, Réseau REBBEL.

17:15 – Fin de la journée à la salle polyvalente de Mane. Pour celles et ceux qui le souhaitent, visite libre de Salagon, ouverture de la librairie.

19:00 – Fermeture du site de Salagon.

Vendredi 7 octobre 2022

Salle polyvalente de Mane

09:00 – Accueil.

09:30 – *Du musée vert et de l'esthétisation des forêts aux forêts comme forme de vie et milieu vivant.* **Bernard Kalaora**, professeur honoraire de l'université UPJV d'Amiens, chercheur associé au IIAC, EHESS, sociolo-anthropologue.

10:15 – *Quand les humains vivent entre les arbres. Une ethnographie des perceptions du végétal avec les protecteur-rices du Bois de la Colombière.* **Marion Picard**, masterante en ethnologie et anthropologie sociale, EHESS.

11:00 – Pause.

11:15 – *La forêt et la guérilla, l'exemple du nord de l'Iran.* **Christian Bromberger**, professeur émérite d'ethnologie à Aix-Marseille université, IDEMEC.

12:00 – Repas.

14:00 – *La forêt fantasmée : réflexions sur la construction des genres poétiques sous la Rome augustéenne.* **Cynthia Cambon**, étudiante en lettres classiques, Université Jean Moulin - Lyon 3.

14:45 – *Perception de la forêt dans la robinsonnade contemporaine.* **Juliette Peillon**, chercheuse, docteure associée au Forellis et chargée d'enseignement à l'Université Paris 8 et Paris 10.

15:30 – Pause.

15:45 – *Le vent dans les saules : itinéraire d'une perception poétique de la forêt dans l'Antiquité.* **Samuel Dumont**, doctorant en philosophie ancienne, Sorbonne Université.

16:30 – *Musiques à l'image de la forêt.* **Julia Durand**, doctorante en musicologie à l'Université Nova de Lisbonne, CESEM – NOVA-FCSH.

17:15 – Fin de la journée à la salle polyvalente.

19:00 – Fermeture du site de Salagon.

Samedi 8 octobre 2022

Musée de Salagon

09:30 – Accueil au Musée de Salagon.

09:45 – *Den uwii fu a mindi busi, les plantes du « milieu de la forêt »*. Cueillette de plantes médicinales et magiques forestières chez les Ndjuka de Guyane française et du Suriname. **Marc-Alexandre Tareau**, ethnobotaniste, INSERM.

10:30 – *La forêt d'At waban : un terroir à exploiter ou un patrimoine à sauvegarder ?* **Houria Abdennebi-Oularbi**, maîtresse de conférences (HDR) en socio-anthropologie, département de langue et culture amazighes, Université Mouloud Mammeri, Algérie.

11:15 – *Vivre dans la forêt et de la forêt : la taïga des Evenki nomades, chasseurs-éleveurs de rennes de la région de Selemdzha (Russie)*. **Elina Kurovskaya**, anthropologue, EHES.

12:00 – Fin du séminaire. Repas pour celles et ceux qui auront retenu.

Fiche d'inscription

**Vingtième séminaire d'ethnobotanique du Musée de Salagon
Jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 octobre 2022 : *Retour en forêt*
Lieu : Salle polyvalente de Mane (04300) et Musée de Salagon**

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Mail : _____

Profession : _____

Lieu de travail (si en relation avec l'ethnobotanique) : _____

Intérêt et expérience en ethnobotanique : _____

m'inscris par la présente au vingtième séminaire annuel d'ethnobotanique du Musée de Salagon. Je participerai aux journées d'étude du jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 octobre 2022.

Je joins un chèque de 40 € pour participer au séminaire avec les repas de midi du jeudi et du vendredi. Tarif seulement valable pour les étudiants jusqu'à 26 ans (merci de joindre la photocopie d'un justificatif d'inscription en cours de validité, ainsi que d'une pièce d'identité).

Je joins un chèque de 60 € pour participer au séminaire sans les repas (comprenant les frais d'inscription pédagogique).

Je joins un chèque de 80 € pour participer au séminaire avec les repas de midi du jeudi et du vendredi (comprenant les 2 repas et les frais d'inscription pédagogique).

Je joins un chèque de 14 euros à l'ordre de Leslie Parra (nom du traiteur bio) pour participer au repas du samedi midi.

Je désire recevoir une facture.

Pour information, les trois repas prévus seront végétariens.

Merci de libeller le chèque à l'ordre de Madame le Régisseur de Salagon et de les renvoyer avec la fiche d'inscription au Musée de Salagon, 04300 Mane.

Date :

Signature :

Informations concernant l'inscription

La fiche d'inscription et le chèque doivent être réceptionnés par le Musée de Salagon, 04300 Mane, **avant le vendredi 23 septembre 2022.**

Les réservations seront effectives à réception de cette fiche d'inscription et du chèque.

Aucun remboursement ne pourra être effectué.

Si vous souhaitez réserver des repas et des nuitées dans la région, ou encore connaître les horaires de bus, merci de contacter l'Office de Tourisme de Forcalquier au 04 92 75 10 02.

Les jeudi et vendredi du séminaire se dérouleront dans la salle polyvalente de Mane (04300). Le samedi matin aura lieu au Musée de Salagon.